

Mot d'envoi de Monseigneur Centène

Jubilé saint Vincent Ferrier

Messe de clôture et d'envoi

Dimanche 9 juin 2019 – Vannes

Notre année jubilaire aurait pu se terminer le 5 avril, 600^e anniversaire de la mort de saint Vincent Ferrier. Il faisait beau ce jour-là.

Nous avons voulu la prolonger jusqu'à la fête de Pentecôte parce que saint Vincent Ferrier était un homme de l'Esprit-Saint, lui que l'on représente souvent surmonté d'une langue de feu – qu'aucune averse n'a jamais pu éteindre – lui qui renouvelait dans ses prédications le miracle des langues, tant il est vrai que suivant l'injonction du Christ il « *prêchait à la manière des Apôtres* », lui dont les miracles se sont prolongés bien après sa mort, sur son tombeau, comme en atteste la magnifique tapisserie qui est au-dessus de l'autel.

Nous comprenons à cela que la mission de l'Église dépasse nos vies mortelles et les transcende !

Nous avons voulu prolonger notre année jubilaire jusqu'à la fête de Pentecôte pour que notre célébration de clôture ne marque pas une fin mais qu'elle soit un envoi, un envoi en mission pour toute notre Église diocésaine.

Nourris et fortifiés par les exemples de saint Vincent Ferrier, que nous avons médités tout au long de l'année, nous voulons maintenant faire nôtre son action et poursuivre son œuvre d'évangélisation et d'humanisation de notre société.

C'est ce à quoi le Saint-Père nous engage, comme vous l'avez entendu, dans la lettre de nomination de Son Éminence le Cardinal Mamberti comme son envoyé spécial pour présider cette célébration : « *Cette œuvre est considérable, écrit-il, parce qu'elle participe à la Nouvelle Évangélisation de l'Europe, en même temps elle doit toujours rendre visible et garder les antiques valeurs humaines de ce continent et les biens spirituels chrétiens* ».

Nous sommes aujourd'hui rassemblés non seulement sous la pluie mais sur le port, mais tant que dure cette vie, l'Église n'est jamais au port ! L'Église n'est jamais à quai ! L'Église n'est jamais au sec, vous l'aurez compris : elle est toujours prête à reprendre la mer, toujours prête à un nouveau départ en mission, forte des dons du Saint Esprit !

Notre carte de navigation pour les années à venir, la voici :

- La conversion de nos cœurs pour que Dieu soit toujours le premier. La conversion, je ne sais pas pour vous mais je sais que la mienne n'est jamais finie et qu'elle est toujours à recommencer !

- L'approfondissement de notre vie spirituelle. Un bon nombre de jeunes prêtres se sont préparés cette année à prêcher les exercices de saint Ignace, que ce qu'ils ont appris puisse servir à faire grandir notre intériorité.
- La conversion de nos structures pastorales, à la lumière de la joie de l'Évangile, pour qu'elles soient toujours plus annonciatrices de la Bonne Nouvelle, pour que notre pastorale ordinaire soit toujours plus épicée, toujours plus assaisonnée par le désir d'annoncer l'Évangile comme antidote à la déshumanisation et au ré ensauvagement de notre société. Des temps plus spécifiques d'évangélisation verront le jour dans nos paroisses, sous forme de missions et de visitations de paroisse à paroisse. Hier soir l'Oratorio de saint Vincent Ferrier nous a montré combien les jeunes peuvent s'ouvrir aux horizons immenses de la culture et combien ils peuvent s'en faire les transmetteurs et les propagateurs, pour peu que nous sachions, pour peu que nous voulions semer en leur cœur le goût du beau, du vrai, du bien. Je compte sur nos écoles, sur nos aumôneries d'étudiants, de collège et de lycée, sur nos mouvements de jeunesse pour tout mettre en œuvre « *afin que les générations à venir le connaisse* ».
- Enfin il faut que parmi nous les pauvres ne soient jamais oubliés. La Diaconie diocésaine saura inviter chacun à ses responsabilités en nous rappelant qu'au soir de notre vie nous serons jugés sur l'amour.

En appelant la bénédiction de Dieu sur nos désirs, demandons-lui maintenant que nos projets sachent traduire son dessein. Et qu'en ce jour de la Pentecôte il donne à notre mission la force du Saint Esprit.